

# Aïcha

ou l'odyssée d'une petite fille malienne



Nous remercions la Fondation Charlemagne et la Fondation Assistance Internationale qui nous ont permis de vous présenter cette bande dessinée, outil d'éducation au développement.



Et nous avons le plaisir de vous présenter l'équipe qui a réalisé cette bande dessinée :



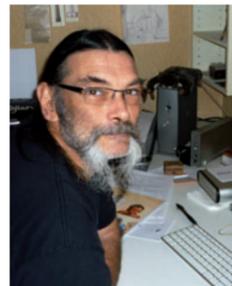
Moussa Yvo est né en 1976 à Béréba, au Sud du Burkina Faso. Il est dessinateur, artiste peintre et animateur en cinéma d'animation. Il a réalisé pour vous les dessins de cette bande dessinée. Il expose ses oeuvres au Burkina Faso et en Europe et a déjà remporté 8 prix et distinctions.

Écrivain et scénariste, J.Yennenga Kompaoré, née en 1976, est la créatrice et la gérante de l'atelier « Performances » à Ouagadougou. Elle est aussi enseignante en communication d'entreprises à l'Université de Ouagadougou. Elle a adapté l'histoire originale de « Aïcha » pour cette bande dessinée.



Yves Saintilan, administrateur d'Afrique Verte et responsable du comité local Afrique Verte Bretagne, a écrit l'histoire d'Aïcha en souvenir de ses élèves du lycée de Touggourt (au sud de l'Algérie) où il a enseigné la littérature et la langue françaises de 1968 à 1976.

Denis Bocoz, graphiste, a déjà collaboré avec Afrique Verte. Il a réalisé la maquette depuis Montpellier, au sud de la France.



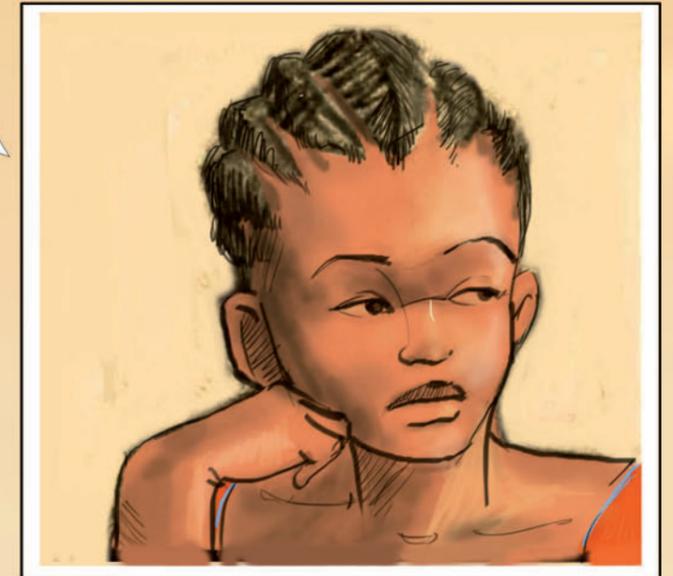
Caroline Bah, agronome, directrice d'Afrique Verte de 2000 à 2013, a coordonné la collaboration entre les équipes du Burkina Faso et de la Bretagne. Elle a travaillé sur le dossier pédagogique.

**Afrique Verte**  
Association de solidarité internationale  
93 100 Montreuil – France  
[www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)  
Suivez-nous sur notre page Facebook !



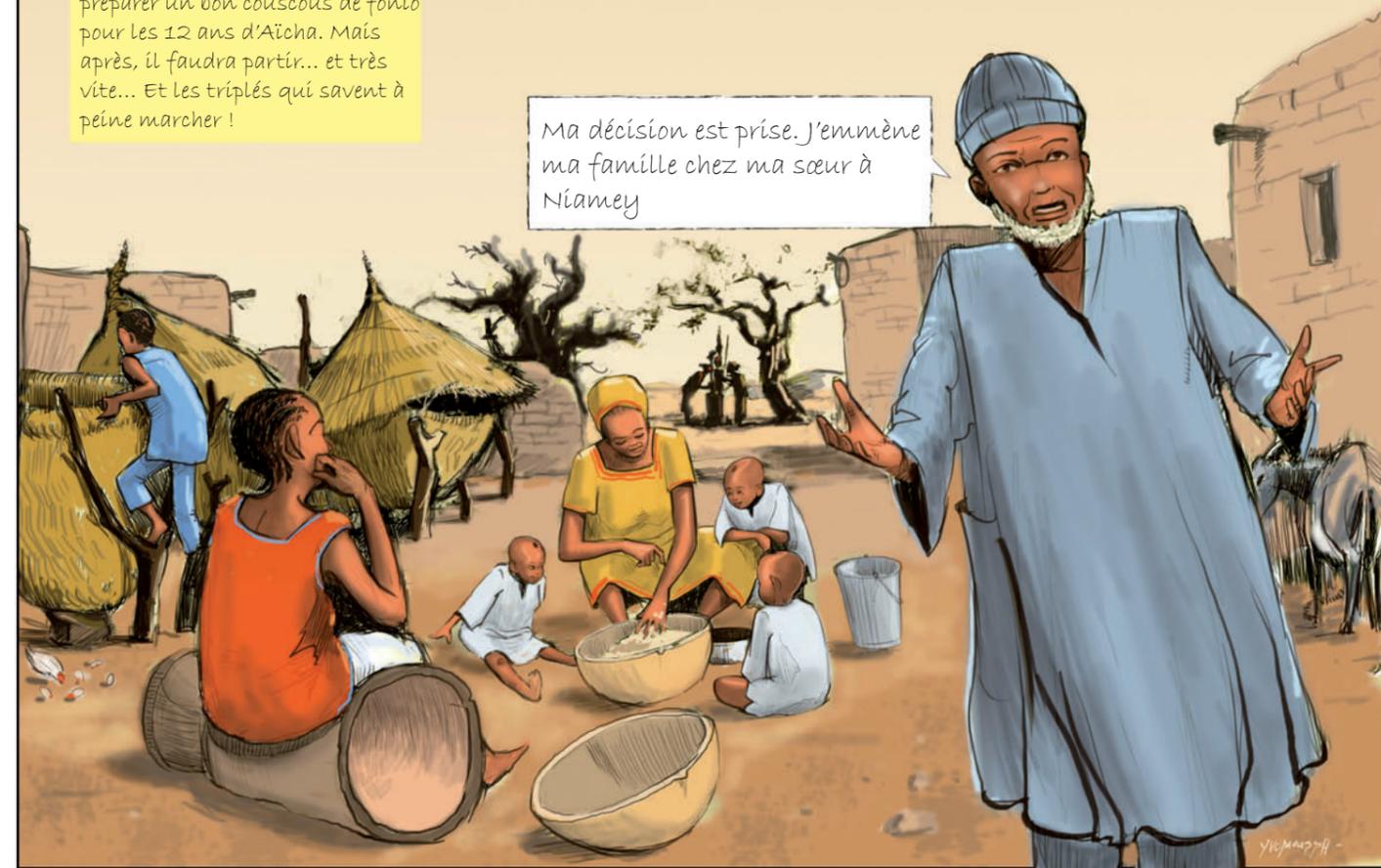
Nous sommes au Mali, dans le pays dogon, à Soroli, un petit village...

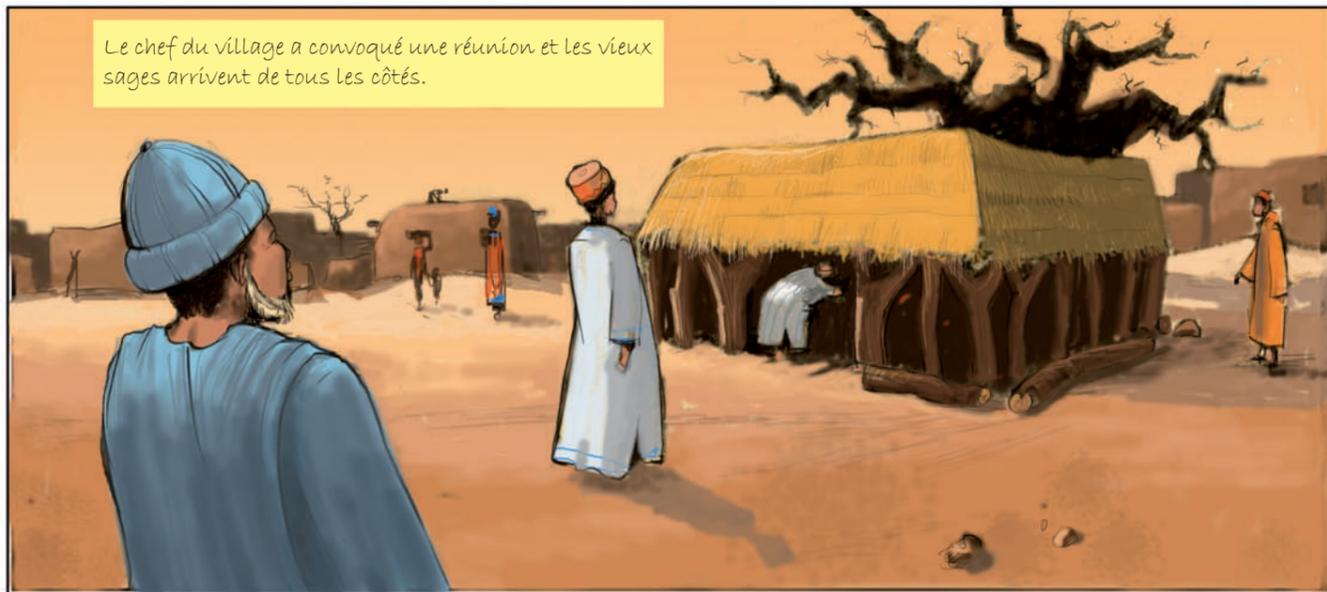
Quel triste anniversaire !  
C'est vraiment catastrophique ! Avec le peu de pluie qu'il y a eu, c'est sûr que les récoltes seront maigres. Bientôt papa ne pourra plus nous nourrir. Qu'allons-nous devenir ? En plus notre famille est pauvre et nous ne pourrions pas acheter les céréales au marché. j'ai envie de pleurer.



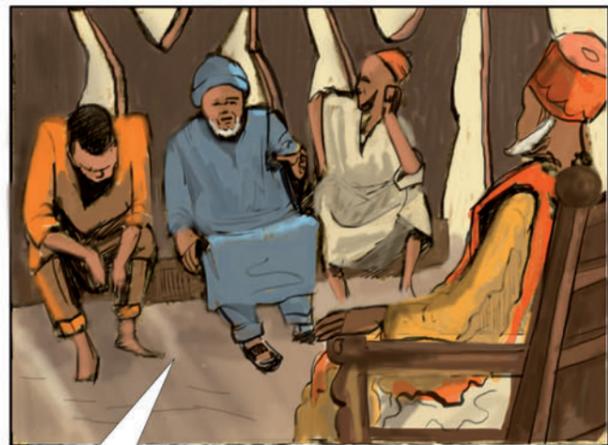
Aïcha n'est pas la seule à être inquiète. Depuis plusieurs jours son père n'arrive plus à trouver le sommeil. Comment va-t-il nourrir sa famille cette année ? Hors de question de voir sa femme et ses enfants souffrir. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a demandé à sa femme de préparer un bon couscous de fonio pour les 12 ans d'Aïcha. Mais après, il faudra partir... et très vite... Et les triplés qui savent à peine marcher !

Ma décision est prise. J'emmène ma famille chez ma sœur à Niamey

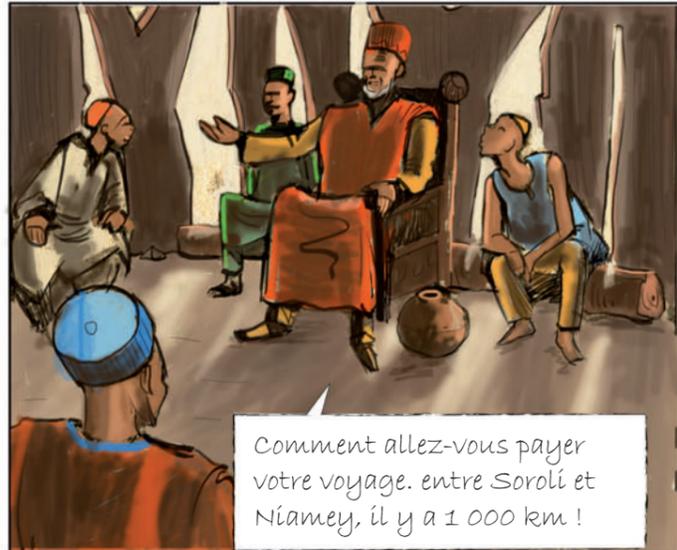




Le chef du village a convoqué une réunion et les vieux sages arrivent de tous les côtés.



En plus de la famine, il y a la guerre dans notre pays. Ma décision est prise. On sera 7 nouveaux réfugiés au Niger.



Comment allez-vous payer votre voyage. entre Soroli et Niamey, il y a 1 000 km !



Ce sera difficile, mais j'y arriverai. J'irai avec toute ma famille et mon âne. On prendra le peu de provisions qui nous reste. Promettez-moi de bien vous occuper de mon champ.



On te souhaite beaucoup de chance. n'oublie pas de donner de tes nouvelles. Peut-être qu'on suivra bientôt tes pas...



Allez ! On se dépêche ! Il faut qu'on parte maintenant !

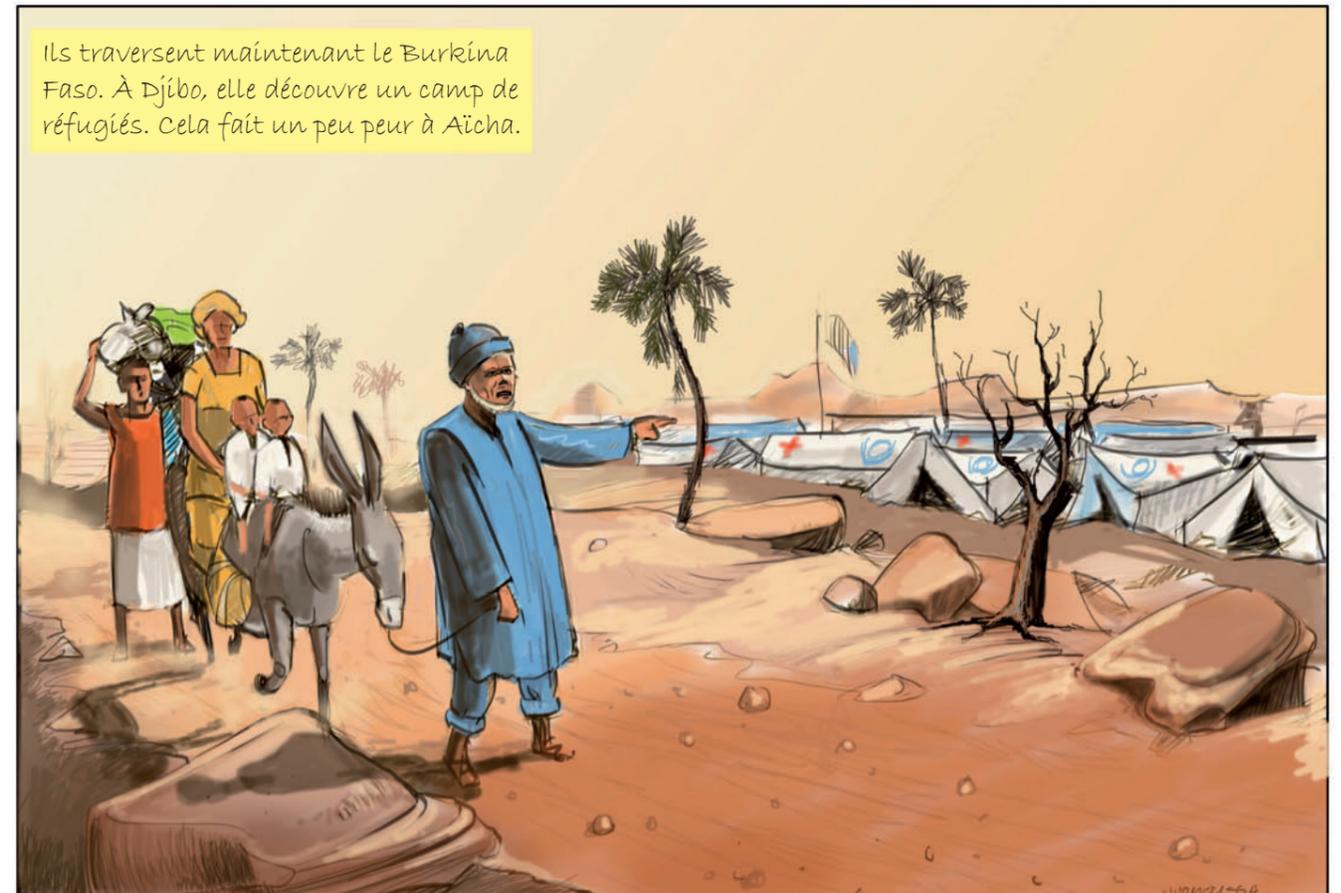


Les voisins aussi se sont levés très tôt pour dire au revoir. Tout le monde est triste.



Je reviendrai chez moi, c'est sûr ! C'est le plus beau pays du monde !

C'est son premier voyage et Aïcha est toute émerveillée par les beaux édifices du pays dogon.



Ils traversent maintenant le Burkina Faso. À Djibo, elle découvre un camp de réfugiés. Cela fait un peu peur à Aïcha.



Tous ces gens sont partis de leur pays à cause de la guerre. Ici, dans ce camp, ils sont aidés par la Croix Rouge.



Aïcha est très curieuse. Elle regarde partout autour d'elle.



Qu'est-ce que j'ai faim !



Elle aperçoit un troupeau au loin et le montre à son frère, Kipsi.

Je vais peut-être trouver du lait pour mes petits frères !



La famille continue à marcher malgré la fatigue qui se fait sentir. Ils arrivent à Dori.



Il faut que je me faufile entre les vaches



mhh ! Du bon lait. Les triplés seront bien contents !



Aïcha sent une présence dans son dos : elle lève la tête et découvre un monsieur.

Ça doit être le berger.



Petite voleuse ! Dépose ce seau et donne l'argent.

Ne soyez pas méchant monsieur ! Je ne suis pas une voleuse. Ma mère n'a plus de lait pour nourrir mes petits frères, les triplés. Nous sommes une famille d'agriculteurs. S'il vous plaît, aidez-nous !



Ok petite dogon. Je veux bien t'aider pour cette fois.

Un éleveur Peulh qui aide des agriculteurs. C'est super gentil !



Elle ne manque pas d'air la petite ! Si ça continue, je vais devenir réfugié comme elle !



Et voilà ! Du bon lait pour tes petits frères !

Tout ça pour moi ?!



MWOUA ! Aïcha lui fait un gros bisou.

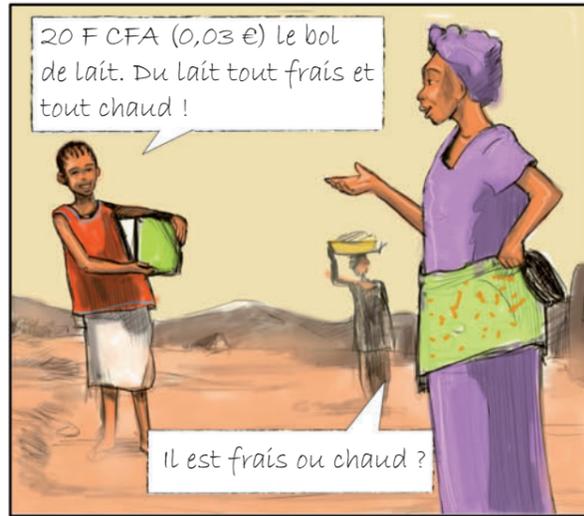


Au revoir ! Et merci !



L'éleveur peulh la regarde repartir.

Elle ne manque pas d'air, peut-être... mais on dirait une princesse.



20 F CFA (0,03 €) le bol de lait. Du lait tout frais et tout chaud !

Il est frais ou chaud ?



Les deux !



J'en achète deux : un frais et un chaud !



Une queue se forme alors pour acheter du lait à Aïcha.



J'ai gagné 300F en vendant du lait. Youpi !



Papa, j'ai gagné 300 F en vendant du lait !

J'espère que tu n'as pas volé ce lait ?

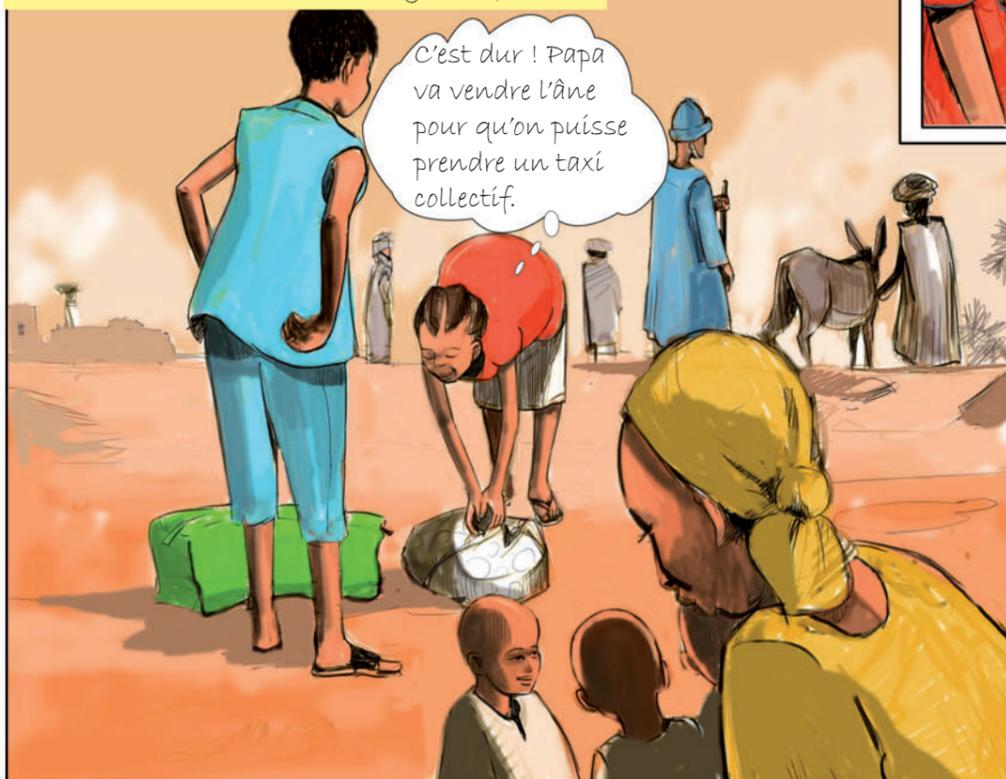


Non voyons ! Je l'ai demandé à un éleveur.



Je te défends de mendier ! Que ce soit la dernière fois.

La halte de Dori est finie. Le voyage reprend...



C'est dur ! Papa va vendre l'âne pour qu'on puisse prendre un taxi collectif.



Le taxi est déjà plein à craquer !



Pas facile de monter avec un pagne...



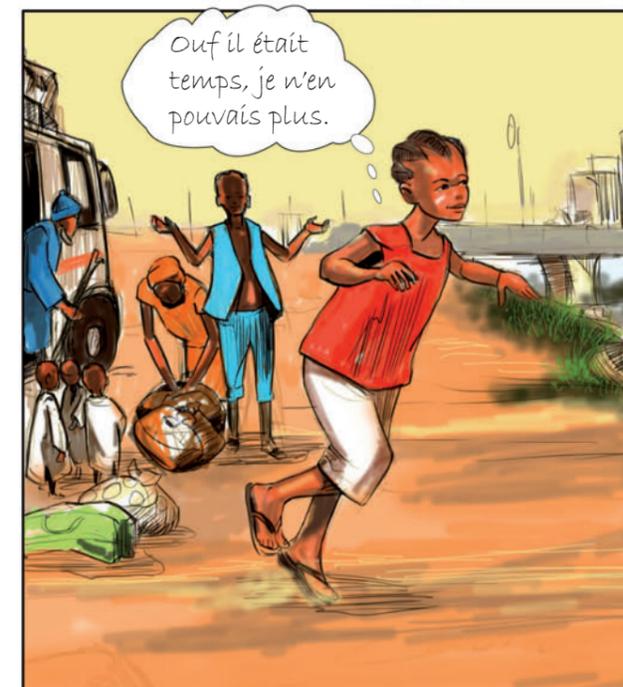
La route est mauvaise. Ça secoue dans tous les sens.

Chauffeur je veux faire pipi.

Attends ! On est bientôt arrivés.



Tu pourras pisser dans l'eau. Voilà le Niger.



Ouf il était temps, je n'en pouvais plus.



Un jeune Touareg l'observe.



Que fais-tu là ?

Qu'a-t-il donc à me regarder comme ça ?

Et toi ?



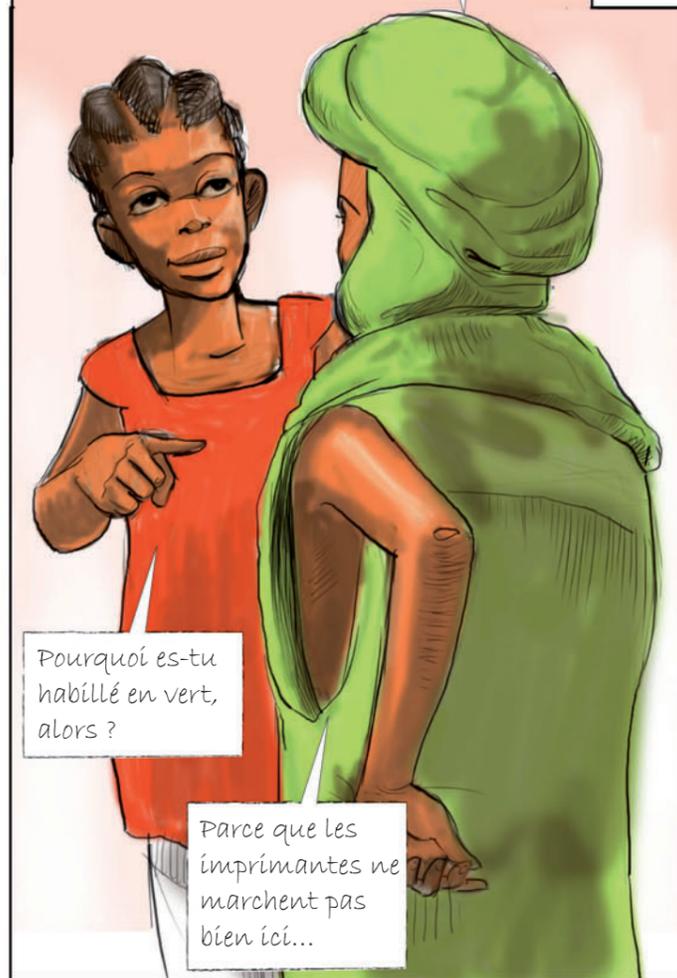
Toi tu n'es pas d'ici : tu n'es pas habillée comme moi.

Je viens du Mali.



Comment tu t'appelles ?

Alimane. Nous, on nous appelle les hommes bleus.



Pourquoi es-tu habillé en vert, alors ?

Parce que les imprimantes ne marchent pas bien ici...

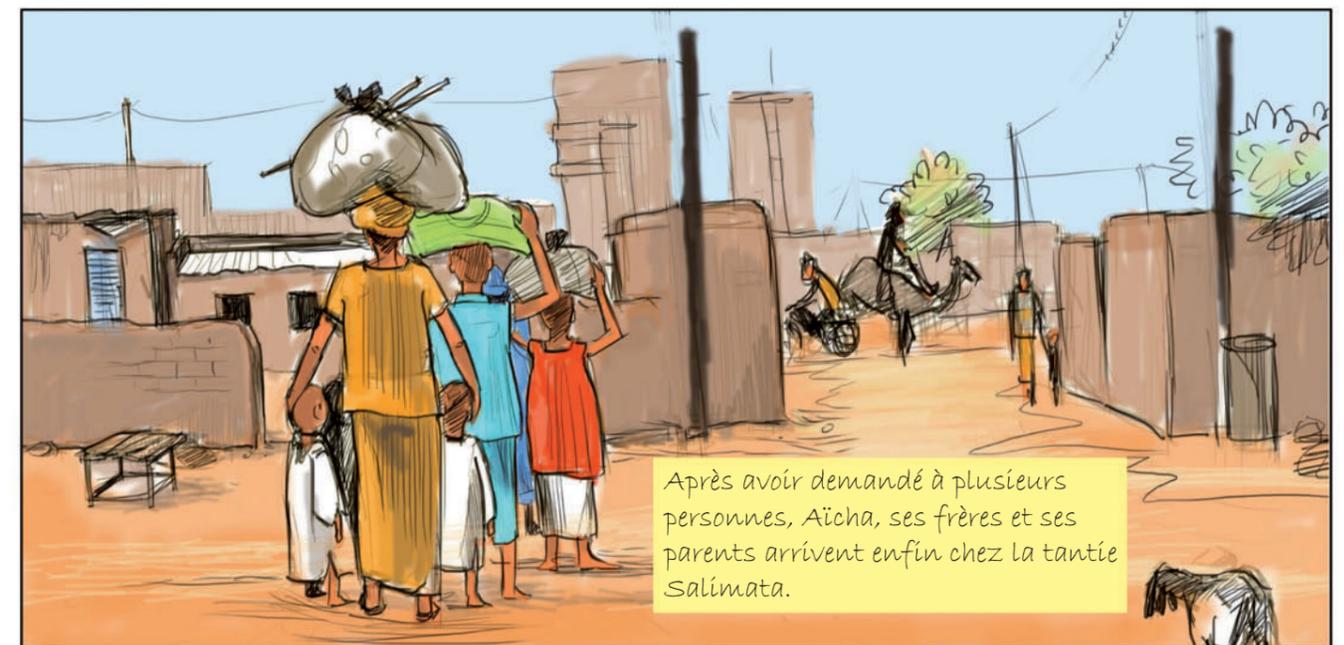


Moi c'est Aïcha. Ma tante Salimata habite le quartier Dar es Salam. Tu la connais ?

Elle a un atelier de transformation de céréales grâce à Afrique Verte, tu connais ?



Non. Je ne connais pas de Salimata.



Après avoir demandé à plusieurs personnes, Aïcha, ses frères et ses parents arrivent enfin chez la tante Salimata.



AH ! Vous voilà enfin ! Vous êtes donc sept ! Qui est cette grande fille ? Je ne me souviens que de Kipsi ; j'espère que tu es toujours aussi débrouillard !

Bonjour Salimata. Comme tu vois, la famille s'est bien agrandie avec l'arrivée des triplés.

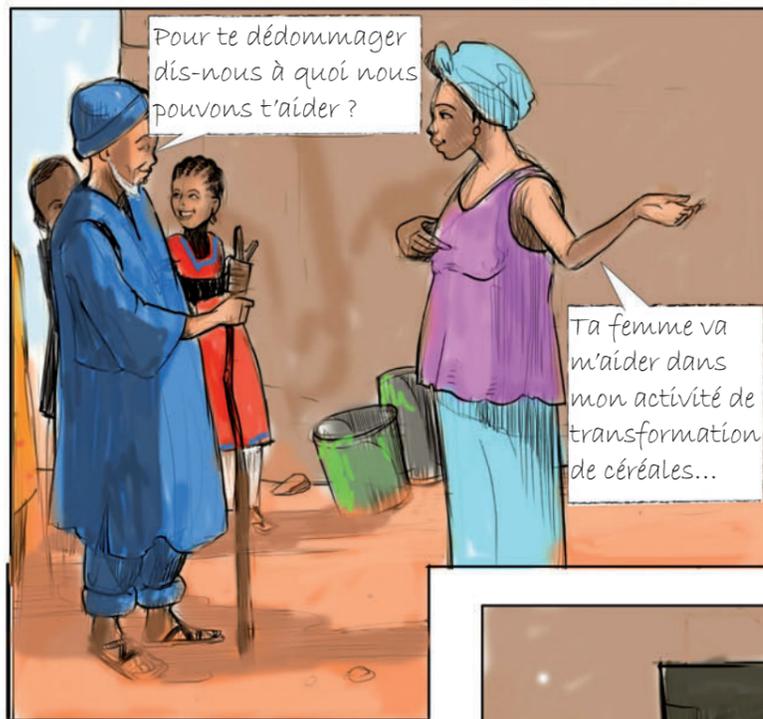


Pff ! Tu peux rêver. Mieux vaut entendre ça que d'être sourd !

Moi je m'appelle Aïcha. J'ai 12 ans et je suis la plus débrouillarde de la famille !

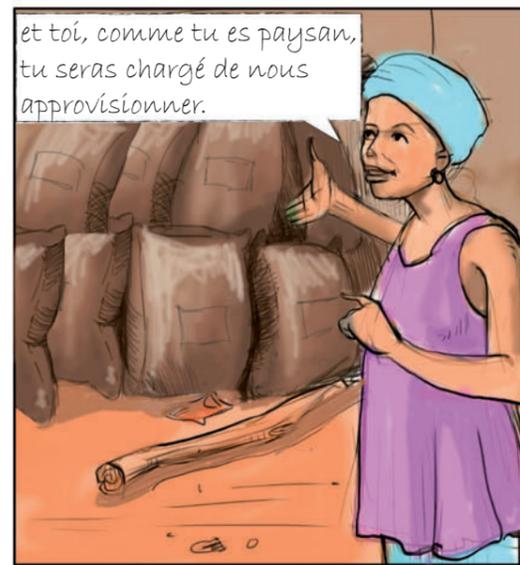


Ma chère sœur, merci de nous accueillir. Mon souci c'est les triplés : à Soroli, les récoltes cette année seront nulles.



Pour te dédommager dis-nous à quoi nous pouvons t'aider ?

Ta femme va m'aider dans mon activité de transformation de céréales...



et toi, comme tu es paysan, tu seras chargé de nous approvisionner.



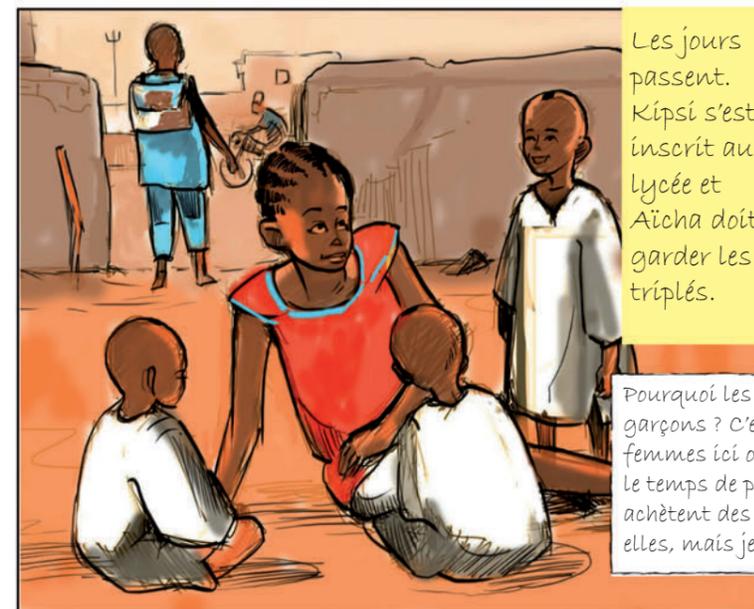
Je te mettrai en contact avec une organisation professionnelle de producteurs...



et tu négocieras le prix du mil et du sorgho.



Venez voir mon atelier !



Les jours passent. Kipsi s'est inscrit au lycée et Aïcha doit garder les triplés.

Pourquoi les filles passent-elles après les garçons ? C'est pas juste ! Ma tante dit que les femmes ici ont des activités : elles n'ont plus le temps de préparer les plats traditionnels et achètent des plats cuisinés. Je veux faire comme elles, mais je dois me former.



J'en ai marre de faire la nounou... Quand ces trois là seront plus grands, je voudrais aller au collège car j'ai seulement appris à lire, à écrire et à compter à Soroli.



Les triplés ne font que pleurer : Crew, ya, miam, lolo, lait-lait...



Vous les triplés, vous vous en tapez des plats cuisinés ! Vous n'êtes que des assistés ! Moi je vais me débrouiller !



Il faut d'abord que je trouve Alimane, mon beau Touareg. Peut-être que si je retourne au bord du fleuve, je le verrai.



Oh ! Surprise ! Vous voyez ? Quelqu'un a dessiné un cœur avec mon nom à l'intérieur. Il y a un message codé : «1 km Est».



Alimane, lui aussi, veut me retrouver. Que je suis heureuse ! Quelqu'un pense à moi.



C'est bien ici le campement touareg ? Je peux voir Alimane ?

Oui. Tu peux le trouver au Centre Artisanal nigérien. C'est là-bas !

Aïcha se dirige vers le lieu que lui a montré le monsieur. Effectivement, au bout d'un km, elle aperçoit le centre artisanal.



Bonjour madame. Je peux voir Alimane ?



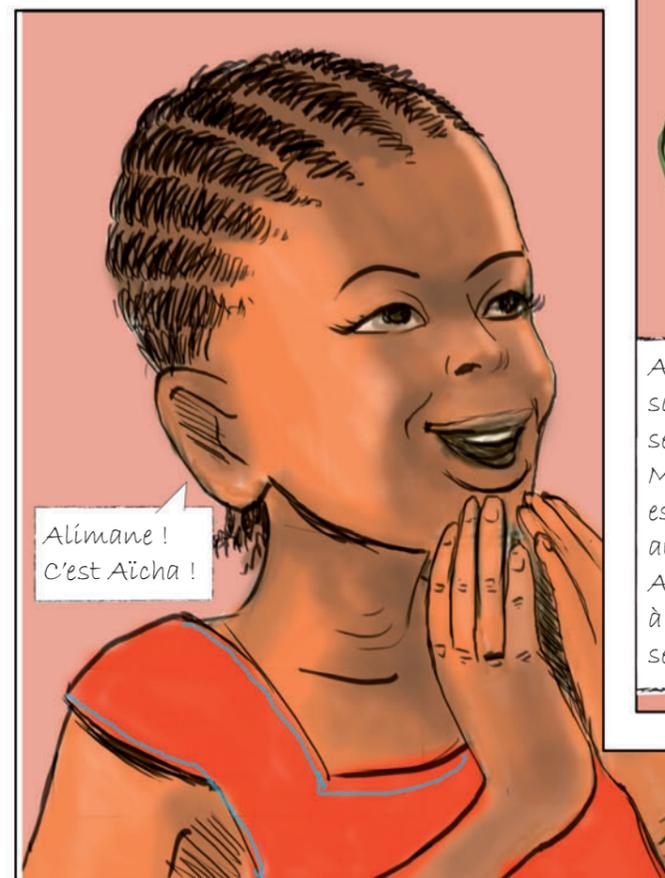
Oui. Il travaille dans la section des bijoux.



Aïcha a le cœur qui bat fort.



On peut entrer ?



Alimane ! C'est Aïcha !



Aïcha ! Je savais qu'on se reverrait ! Mais cet endroit est interdit aux femmes. Attends-moi à l'entrée. J'y serai dans 2h.



Que c'est beau !  
Je peux regarder ?!

OK. Je te fais  
une faveur.



Ici on fabrique  
des bijoux en  
argent.

C'est ça qu'on  
appelle des  
activités  
génératrices  
de revenus ?

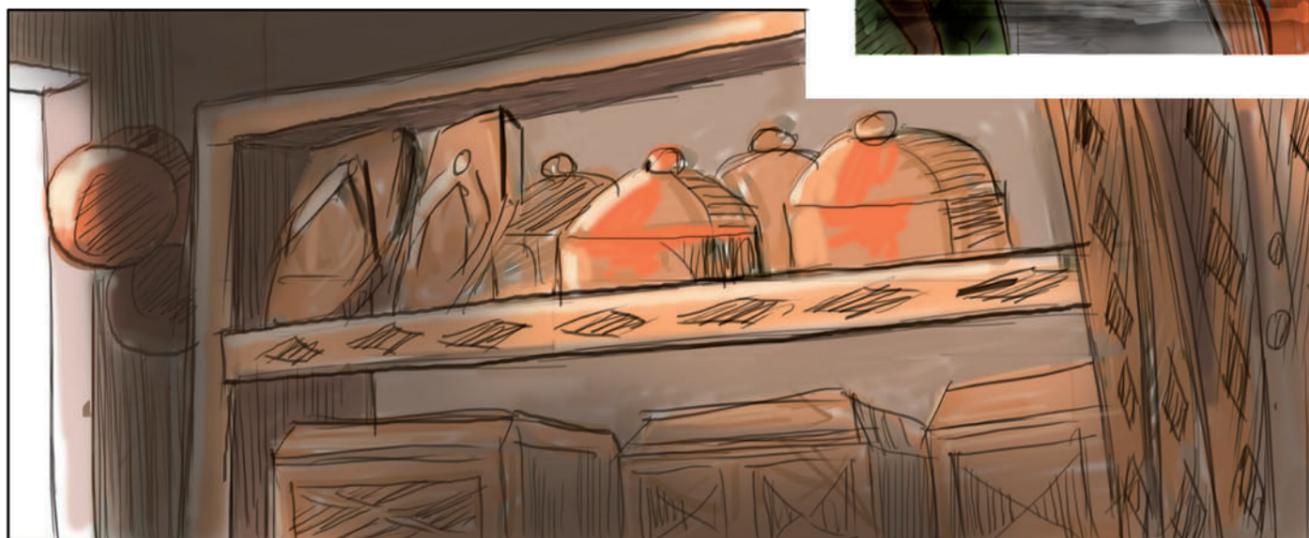


Si tu veux : c'est notre boulot. Le pays essaye  
de nous sédentariser mais nous sommes des  
nomades. Tu connais ?

Il y en a aussi  
dans mon pays.



Tiens,  
regarde !  
ici c'est  
le travail  
du cuir.



Moi je viens d'Agadès. Ma famille  
est descendue à Niamey à cause de  
la sécheresse. Si tu veux, on peut  
devenir amis.

Pourquoi les  
femmes chez  
vous ne sont  
pas voilées  
alors que les  
hommes le  
sont ?



Je meurs d'envie  
de le voir sans  
son voile.



Nous sommes  
des voyageurs  
commerçants et  
nous traversons  
le désert : nous  
protégeons notre  
visage du sable.  
Les femmes vivent  
sous la tente et  
n'ont pas besoin de  
protection. Tu veux  
voir mon visage ?

Ben oui ! Si tu veux qu'on soit  
amis, je ne peux pas me contenter  
d'un bout de tissu ?



Tiens !

Euh... bon, d'accord...  
ouais... super...

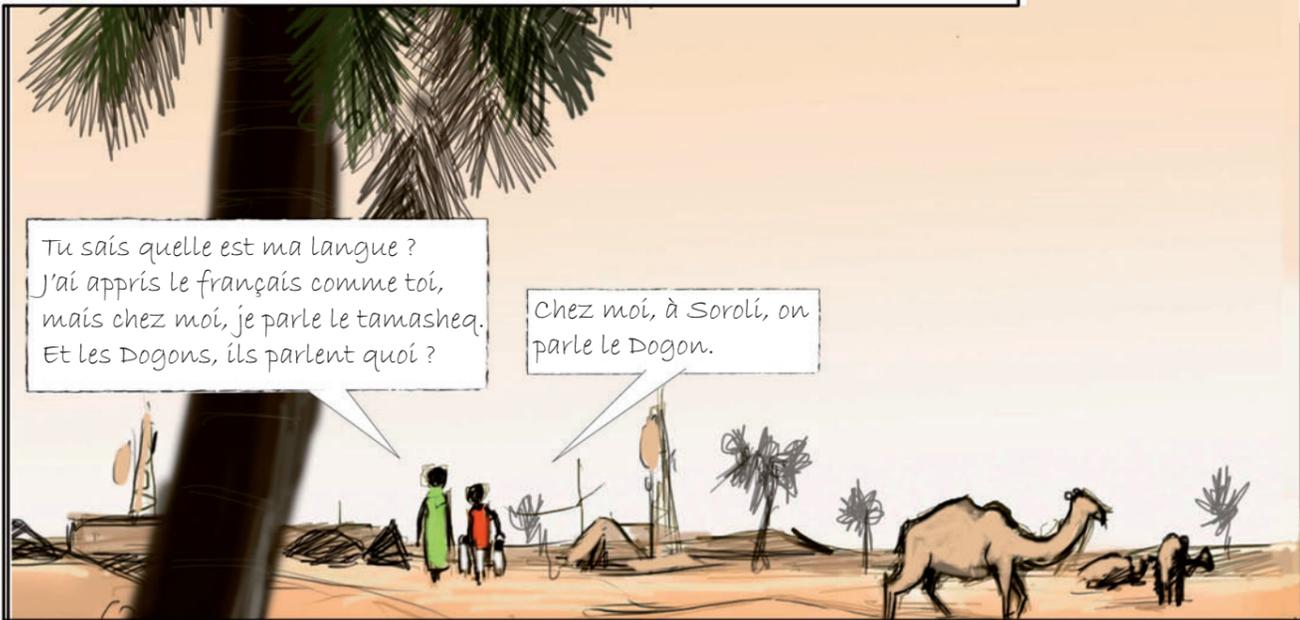


Aïcha baisse les yeux, toute émue.  
Elle ne sait pas quoi dire...



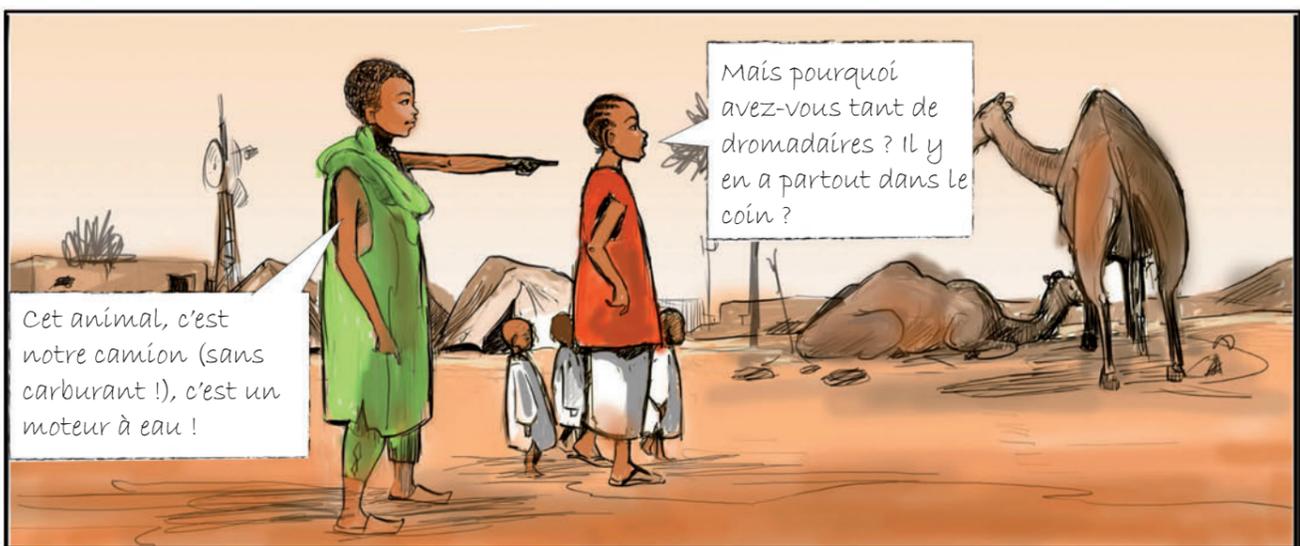
Viens chez moi. Je vais te montrer des choses...

Les voilà qui arrivent au campement touareg



Tu sais quelle est ma langue ? J'ai appris le français comme toi, mais chez moi, je parle le tamasheq. Et les Dogons, ils parlent quoi ?

Chez moi, à Soroli, on parle le Dogon.



Mais pourquoi avez-vous tant de dromadaires ? Il y en a partout dans le coin ?

Cet animal, c'est notre camion (sans carburant !), c'est un moteur à eau !



Maman, c'est la petite Aïcha qui faisait pipi dans le Niger.

Ah bon ! Elle n'a que ça comme carte de visite ?



Non, je cherche du lait pour mes petits frères. Est-ce que vos dromadaires peuvent m'en donner ?



Même dans les troupeaux des peuhls tu ne trouveras pas du lait aussi bon que mon lait de chamelle !

Ça sent fort ! Mais ça va ! Les triplés vont se régaler...

YVO MOUSSA



Aïcha, tu sais que nous sommes les seigneurs du désert ? Vous, vous êtes les occupants du pourtour. Le Sahara, c'est nous !

Je voudrais bien devenir la princesse du Sahara !

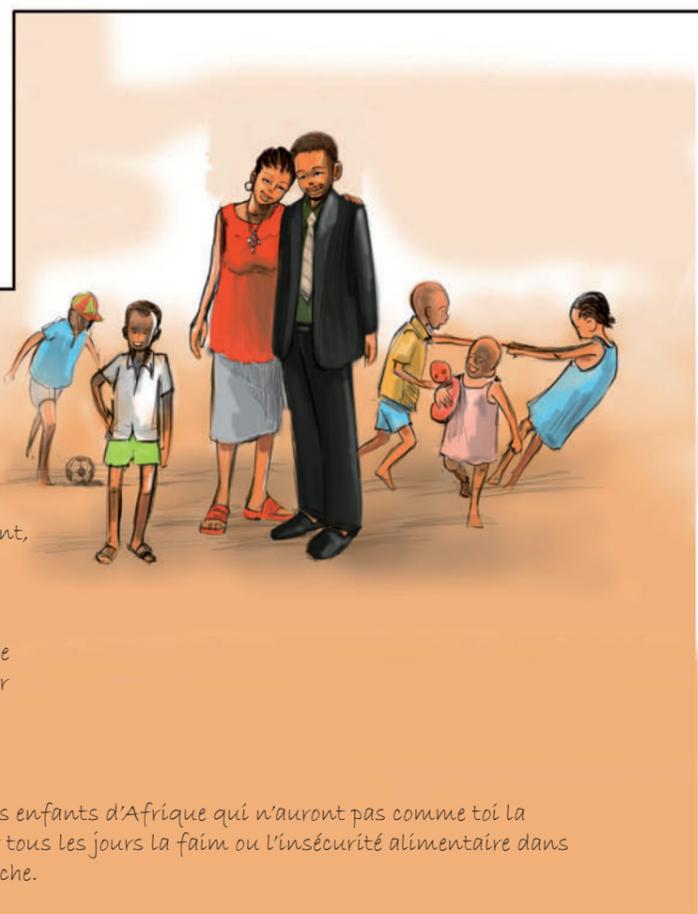


Tu es trop jeune... Mais si tu peux attendre... Au moins 5 ans...

Je serai la seule ? la seule épouse ?



Oui ! Et en gage de fiançailles je te donne cette poésie amoureuse en alphabet Tifinagh. Tiens aussi ce bijou touareg en argent sur lequel est gravé « Je t'aime » en tifinagh.



Et c'est ainsi que la petite Aïcha qui faisait pipi dans le Niger est devenue la femme d'Alimane, cinq ans plus tard. Pendant ces années, elle s'est inscrite au collège de Niamey. Elle s'est spécialisée avec sa tante dans la production de farines infantiles enrichies MISOLA. Alimane quant à lui apporte en dot une somme d'argent, bien qu'Aïcha eût préféré un dromadaire.

Ils auront beaucoup d'enfants ? Sans doute... mais une bande dessinée a pour but d'amuser et faire rêver... Pour la réalité au Niger, au Burkina Faso et au Mali, c'est moins drôle.

Lis attentivement le dossier qui suit et pense à tous ces enfants d'Afrique qui n'auront pas comme toi la chance de lire cette histoire mais qui devront affronter tous les jours la faim ou l'insécurité alimentaire dans notre monde du XXIème siècle qui pourtant est très riche.

## Mali, Burkina, Niger

# Les longs voyages d'Aïcha et d'Alimane



Aïcha a quitté le Mali pour se rendre au Niger, en traversant le Burkina Faso. Cela représente 689 km à vol d'oiseau et comme Aïcha n'est pas un oiseau, elle a parcouru encore plus de kilomètres !

Alimane, le jeune touareg, a quitté Agadez pour se rendre à Niamey : 744 km à vol d'oiseau et plus de 1 000 km par la route !



Le Mali, le Burkina Faso et le Niger sont des pays sahéliens d'Afrique de l'ouest. Le Sahel est la zone écologique qui borde le Sud du Sahara, du Sénégal à l'Éthiopie. Elle se caractérise par une faible pluviométrie et une végétation clairsemée.

Dans ces trois pays qui sont parmi les plus pauvres de la planète, quasiment tous les habitants sont des paysans (7 sur 10). La question de l'accès à la nourriture et de la faim se pose.

|                            | France     | Mali       | Burkina Faso | Niger      |
|----------------------------|------------|------------|--------------|------------|
| Superficie km <sup>2</sup> | 550 000    | 1 240 000  | 274 000      | 1 276 000  |
| Population                 | 65 000 000 | 16 000 000 | 17 000 000   | 16 000 000 |
| Capitale                   | Paris      | Bamako     | Ouagadougou  | Niamey     |

Le Mali et le Niger sont de très vastes pays, deux fois plus grands que la France. Mais plus de la moitié du territoire est couverte par le désert du Sahara.

Ces pays sont d'anciennes colonies françaises, la langue officielle est le français. Mais selon les régions, les populations parlent différentes langues locales (comme les bretons en Bretagne !) ; Aïcha parle le **dogon** et Alimane le **tamacheq**. Pour se comprendre, ils parlent en français !

Les paysans cultivent un petit bout de terre, ils sèment surtout du **mil** (une céréale locale), afin de se nourrir. Certains cultivent du coton (Mali et Burkina), des arachides, des oignons, en espérant les vendre et gagner un peu d'argent.

Dans ces pays, la vie des familles et des enfants est très différente de chez nous. La plupart des sahéliens vivent dans de petits villages où les maisons sont faites en terre séchée (banco) et recouvertes de toits de paille. On vit très simplement et l'on possède peu de choses.



Les enfants ne vont pas tous à l'école et ils sont rares à savoir lire et écrire. Par exemple, n'ayant pas les moyens d'acheter des jouets, ils les fabriquent eux-mêmes. Très souvent ils aident leurs parents dans leur travail.



# Le Sahel, entre désert, savane et oasis

Les pays sahéliens sont constitués de paysages très différents les uns des autres.

**Au Sud** (Mali sud, Burkina centre et sud) on trouve la savane : vastes étendues d'herbes dominées par des arbres comme le karité ou le manguié.

**Au centre** (zone du pays dogon d'Aïcha, nord du Burkina et sud du Niger), les paysages sont occupés par une végétation sahélienne, plus sèche : c'est la steppe où l'on peut voir les baobabs.

**Le Nord** est désertique, c'est le pays d'Alimane, dominé par des ergs (dunes de sables), des regs (étendues pierreuses), c'est la zone des oasis avec leurs palmiers.

Ces pays ont créé des zones protégées : forêts classées ou parcs nationaux : on peut y croiser des éléphants (surtout au sud du Burkina) ou des girafes (au sud du Niger). Cette région est arrosée par le fleuve Niger qui coule au Mali et au Niger, en contournant le Burkina.



**Colonie** : implantation durable du pouvoir et de la population d'un pays dans un autre pays.

**Dogon** : le pays Dogon est une région du Mali, c'est aussi une ethnie.

**Ethnie** : groupe d'êtres humains qui possède, en plus ou moins grande part, un héritage socio-culturel commun, en particulier la langue. Aïcha est dogon, Alimane est tamacheq.

**Mil** : céréale la plus répandue au Sahel, utilisée pour l'alimentation humaine.

**Tamasheq** : langue des touaregs.

**Tifinagh** : écriture des touaregs

## Un climat à deux saisons

Vous l'aurez compris, le climat est très différent du nôtre ici en France. Là bas, on ne parle pas de printemps, ni d'été, ni d'automne et encore moins d'hiver. Les températures la journée baissent rarement en dessous de 25°, sauf dans le désert, et la neige ne tombe jamais !

Au Sahel, il y a deux saisons : la saison sèche, de novembre à mai et la saison des pluies de juin à octobre. Les mois les plus chauds sont mars et avril (plus de 40° la journée). Plus on va vers le nord, moins il pleut. À Agadez, on compte, selon les années, entre 15 et 35 jours pluvieux. La saison des pluies est la saison agricole.

## La vie quotidienne des sahéliens n'est pas toujours facile.

L'Afrique est le continent le plus pauvre de la planète. Certains pays africains, comme le Burkina, le Mali et le Niger, sont dans des situations de pauvreté extrême ; ils font partie des « pays les moins avancés ».

Au Sahel, la vie est très différente de la nôtre. Peu de routes goudronnées, peu de voitures, et des transports en commun très rudimentaires...

Dans les maisons : pas de machine à laver, pas de four micro-ondes, pas de réfrigérateur. Dans les rues, pas de magasins avec de longs rayons où l'on trouve tout ce dont on a besoin (et même plus !) pour acheter sa nourriture.



# Le Sahel, une région très riche culturellement

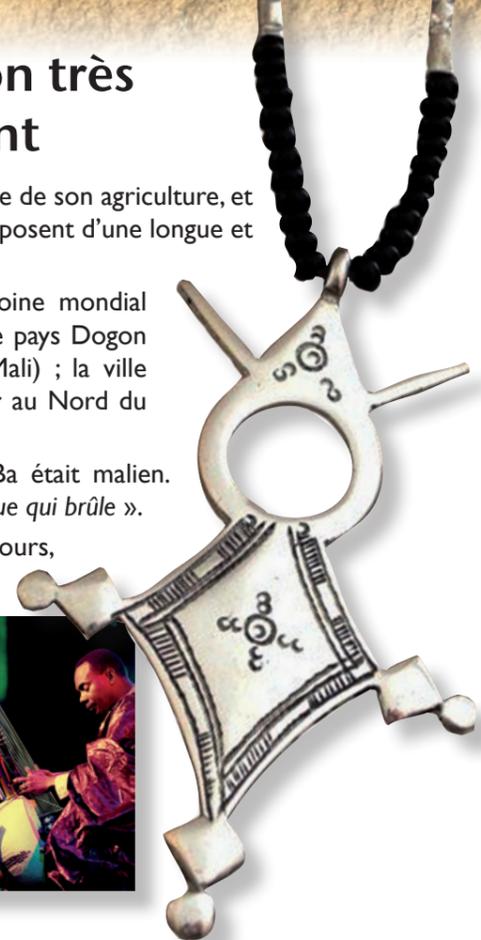
Si le Sahel a encore des difficultés à vivre de son agriculture, et si ces pays sont pauvres, pourtant ils disposent d'une longue et riche histoire.

Certains sites sont classés au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO, comme le pays Dogon d'Aïcha ou la ville de Tombouctou (Mali) ; la ville d'Agadez d'Alimane, la réserve de l'Aïr au Nord du Niger...

Le grand écrivain Amadou Hampaté Ba était malien. « Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».

Les griots, musiciens poètes depuis toujours, inspirent la musique actuelle comme celle de Salif Keita.

Et tant d'autres choses encore.



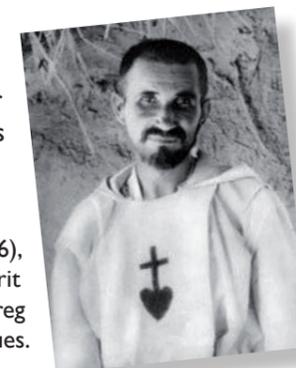
## Le tfinagh, l'alphabet d'Alimane, le jeune touareg

Le tfinagh est un alphabet utilisé par les Berbères, essentiellement les Touaregs. La période d'utilisation de cet alphabet n'est pas établie avec précision, mais elle est largement antérieure aux conquêtes musulmanes (à partir du VIII ième siècle après JC). Une seule certitude nous vient d'une inscription qui porte une date : celle du temple du roi berbère Massinissa (en Algérie) construit en 139 avant notre ère.

Chez les touaregs la mère apprend à son enfant les différents caractères de l'alphabet tfinagh en les dessinant dans le sable du désert, support fluide. Terrain de jeu par excellence pour les petits et les grands, il permet d'en mémoriser les subtilités par le déchiffrement de devinettes ou de petits poèmes.



Le Père Charles de Foucauld (1858 – 1916), explorateur et missionnaire français, a écrit une grammaire et un dictionnaire français-touareg ainsi que des poésies touarègues.



## Les activités des Touaregs

Dans l'ancien temps, les Touaregs vivaient du commerce dans le Sahara : ils transportaient les marchandises du bassin méditerranéen vers l'Afrique noire, en traversant le désert grâce aux caravanes de dromadaires...

Aujourd'hui, le commerce à travers le Sahara est devenu rare, les Touaregs vivent de l'élevage ou plus rarement de l'agriculture dans les oasis. Beaucoup se sont spécialisés dans l'artisanat du cuir ou dans la bijouterie en argent, comme la famille d'Alimane. Les bijoux sont signés du nom de l'artisan en tfinagh.





## Les sahéliens ne mangent pas toujours à leur faim

Au Sahel, les populations se nourrissent de céréales (mil, **sorgho**, riz...), avec une sauce composée d'oignons, de quelques légumes, d'un peu de viande ou de poisson. Mais rares sont les familles qui mangent de la viande tous les jours.

Lorsque la saison des pluies a été peu abondante,

les récoltes ne sont pas bonnes et les familles souffrent de la faim car elles n'ont pas assez d'argent pour acheter tout ce dont elles ont besoin dans les boutiques...

Les paysans pratiquent l'agriculture dans des conditions très difficiles compte tenu de l'absence d'outils agricoles modernes (tracteurs...), d'une terre peu **fertile** et du climat semi-désertique de la région. Les populations ont du mal à se nourrir suffisamment toute l'année. La **famine** peut même guetter, comme cela a été le cas en 2012 au Niger.



Les enfants ne mangent pas toujours à leur faim. Beaucoup souffrent de **malnutrition**. La moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans est due à la malnutrition.



## Sécurité alimentaire et souveraineté alimentaire, c'est quoi ?

**Famine** : lorsque une population n'a plus rien à manger.

**Fertile** : capacité des sols à produire des fruits, légumes, céréales...

**Malnutrition** : conséquences d'une alimentation insuffisante en qualité et en quantité, avec trop peu de vitamines et de protéines. L'organisme devient très faible et vulnérable aux maladies.

**Sécheresse** : état de la terre suite à un manque d'eau sur une longue période. La sécheresse empêche les cultures de pousser normalement.

**Sorgho** : céréale particulièrement consommée au Burkina.

### La sécurité alimentaire :

Quand les habitants d'un pays ou d'une région ne mangent pas à leur faim parce qu'ils n'ont pas assez de nourriture à disposition, on dit qu'ils ne sont pas en sécurité alimentaire. On considère une population en sécurité alimentaire lorsqu'elle a accès à une nourriture de qualité, en quantité suffisante, pour répondre à ses besoins.

### La souveraineté alimentaire :

C'est lorsque tout est fait pour donner aux paysans les moyens de cultiver la terre dans le respect de l'environnement et de leur santé, de vendre leur production à un prix juste, afin de vivre décemment de leur travail sans connaître la faim.

*Le Sahel ne connaît ni la sécurité alimentaire ni la souveraineté alimentaire et pourtant la grande majorité de la population est constituée de paysans qui cultivent la terre.*

*Comment faire pour que les choses s'améliorent durablement et que l'accès à la nourriture ne soit plus un problème pour tous ces hommes, femmes et enfants ?*



## Les sahéliens peuvent nourrir le sahel !

Au Sahel, on vit avec très peu de choses et le gros problème c'est lorsque l'on manque de l'essentiel, comme la nourriture. Mais que faire contre les aléas du climat ? Contre la sécheresse ? Contre les mauvaises récoltes ? Comment faire pour avoir suffisamment à manger pour tout le village et toute l'année ?

La famille d'Aïcha quitte le Mali car les récoltes ont été maigres et le pays connaît des troubles. Elle va au Niger

où les récoltes n'ont pas été meilleures, mais la tante d'Aïcha transforme les céréales pour les vendre, elle a donc quelques revenus. Elle a appris à transformer les céréales avec l'association Afrique Verte. Ainsi, depuis, elle vit de son métier.

Afrique Verte aide les femmes à acheter des céréales auprès de paysans qui ont eu de bonnes récoltes, elle leur enseigne les technologies de transformation, mais aussi la gestion d'une petite entreprise. L'association aide les femmes à trouver des emballages, à concevoir les étiquettes, à diffuser de petites publicités... pour développer les ventes et les revenus.

Ainsi, les femmes vivent de leur travail, après avoir elles-mêmes développé les revenus des paysans à qui elles ont acheté leur grain !

Afrique Verte travaille aussi avec l'association Misola qui produit des farines pour les enfants âgés de 6 à 36 mois. Ces farines sont élaborées avec des produits locaux : mil, soja et arachides. Elles sont complétées avec des vitamines et des minéraux, ainsi elles répondent aux normes internationales concernant les aliments pour les jeunes enfants. Ces farines infantiles enrichies sont vendues beaucoup moins cher que les produits importés et cela donne du travail aux populations locales.

Afrique Verte aide aussi les paysans qui ont eu de bonnes récoltes à vendre leurs surplus dans les régions rurales qui manquent de céréales, afin d'éviter les famines. Il est donc souvent inutile d'acheter trop de produits importés : le Sahel peut vivre de ses propres ressources !

Ainsi cette histoire nous montre une excellente solution pour lutter contre l'insécurité alimentaire et parvenir à la souveraineté alimentaire : la transformation des céréales locales !

## L'objectif d'Afrique Verte est que les Sahéliens puissent vivre de leur travail et se nourrir avec les productions locales

Afrique Verte fait toujours plus pour aider les Sahéliens à nourrir le Sahel !

- Elle organise des bourses aux céréales pour que les populations des zones déficitaires (du nord) puissent s'approvisionner auprès des producteurs nationaux (du sud).
- Elle dispense des formations aux paysans et aux transformatrices,
- Elle les aide à obtenir des crédits pour accéder aux équipements,
- Elle les aide à développer l'agriculture locale afin de pouvoir en vivre dignement.

Afrique Verte accompagne ainsi des milliers de producteurs et de transformatrices de céréales. Afrique Verte soutient donc des activités agricoles et agroalimentaires de base en espérant que les pouvoirs publics de ces 3 pays prendront des mesures fortes pour valoriser le monde agricole, condition nécessaire du développement.



Une bande dessinée originale qui retrace un épisode de la vie d'une petite malienne, dans des moments bien difficiles.

Cinq pages documentaires pour faire connaissance avec le Sahel et découvrir les populations locales.

Des explications pour comprendre comment lutter efficacement contre la faim en Afrique.

Au travers de l'histoire illustrée d'Aïcha, la petite sœur de Kipsi, cette bande dessinée te permettra de mieux comprendre la vie d'une fillette malienne, et de sa famille. Grâce à cette BD qui présente l'action de l'association Afrique Verte en faveur de la lutte contre la faim en Afrique, tu pourras voir que l'insécurité alimentaire n'est pas une fatalité et qu'elle peut être combattue.



**Afrique Verte** est présente au Burkina, au Mali et au Niger et en Guinée pour améliorer la sécurité et la souveraineté alimentaires, afin que la population puisse se nourrir de la production nationale.

L'association intervient sur la filière céréalière. Elle accompagne les groupements de paysans en zone rurale et les associations de transformatrices de céréales en milieu urbain.

Afrique Verte vous propose des documents pédagogiques pour les enfants.  
Pour en savoir plus : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)